QUELLE EST LA PLACE DE NOËL DANS UN PAYS LAÏC ?

Photo : http://coeurvendeen.pagesperso-orange.fr/

C'est par cette phrase pour le moins iconoclaste qu'RTL à débuté son journal de la mi-journée le 3 décembre dernier ! J'ai d'abord été très surpris jusqu'à qu'il soit fait état d'une décision du tribunal administratif de Nantes interdisant la présence d'une crèche de Noël dans un lieu publique, en l'occurrence le Conseil général de la Vendée. Provocation ? Affirmation de conviction religieuse ostentatoire de la part des vendéens ? Les libre-penseurs et probablement d'autres religieux, peu œcuméniques, sont vite montés au créneau… et les catholiques ont été pris pour cible au nom de la « sacro-sainte » Laïcité. Mais faut-il vraiment s'en étonner dans une société où tout est régulièrement remis en cause ?

Alors que l'Islam progresse régulièrement dans le pays, le catholicisme recule à la même cadence. La France a été pendant des siècles la fille aînée de l'Eglise catholique, apostolique et romaine d'où un catholicisme fortement enraciné dans notre histoire. Mais, au fil des dernières décennies, la vocation des prêtres s'est progressivement tarie au point qu' aujourd'hui ils sont en voie de disparition et fréquemment remplacés par des diacres. En persistant dans le dogme et dans l'interdiction du mariage des prêtres, en accumulant scandales et erreurs (banco Ambrosiano, prêtres pédophiles notamment en Irlande et aux USA, drogue au Vatican, usage contesté du préservatif, manque de fermeté dans ses positions) l'Église s'est condamnée à jouer désormais un rôle de second plan.

N'ayant plus son pouvoir d'antan, ses opposants se sont sentis pousser des ailes. Parmi ses adversaires traditionnels, le corps enseignant public, les francs-maçons, les musulmans auxquels d'autres se sont joints, sont passés à l'offensive. Plusieurs mesures significatives

anticatholiques ont été prises ces dernières années. La légalisation de l'avortement, du mariage pour tous, la PMA, prochainement la GPA, les fêtes religieuses "rebaptisées" que certains voudraient voir disparaitre, l'aide de l'Etat à l'édification de mosquées et maintenant la contestation des crèches sont autant de signes de déclin et prouvent que les temps changent pour l'Eglise.

Il n'y a pas si longtemps, quand le catholicisme était toujours la seule religion, des libertés étaient prises avec la loi de 1905 séparant l'Eglise et l'Etat sans que cela pose problèmes (subventions pour la restauration des églises, participation du Clergé à des baptêmes de toute nature, crèches dans des lieux publiques…). Aujourd'hui, avec l'affaiblissement de l'Église et la montée des revendications multiculturelles, ces libertés sont contestées et, me semble-t-il, les choses ne vont pas aller en s'arrangeant dans les mois et années à venir. Les bouddhistes appellent cela le retour de balancier. Rien n'est jamais acquis. Un bon sujet de réflexion à soumettre aux futurs bacheliers de 2015 ?